



ANDRÉ AALBERG

(1913-1943)

Compagnon de la Libération

André Aalberg est né le 5 juin 1913 à Sainte-Marie-aux-Mines, fils de Jacques Aalberg, ouvrier d'apprêt aux Ets Lacour et d'Emma Dickelmann. Il passe son enfance dans la cité ouvrière du Schulberg, puis rue Clemenceau. Il suit ses cours à l'école Narbey et plus tard il travaille à l'usine Lacour comme secrétaire. En 1935, il s'engage dans l'infanterie coloniale et sert en Chine. De retour en France en 1939 comme sergent-chef, il est affecté au 51^e régiment d'infanterie coloniale.



Le 12 mai 1940, il quitte Sainte-Marie-aux-Mines et sa famille pour rejoindre son régiment. Sur la ligne Maginot, il se distingue par plusieurs coups de mains qui lui vaudront trois citations. Il continue à se battre après l'Armistice avant d'être blessé puis fait prisonnier le 29 juin 1940.

Après 15 jours en captivité, il s'évade et atteint la France libre en août 1940. Il est affecté à Fréjus et se porte volontaire pour se rendre en Indochine. Lors de l'escale à Dakar, il déserte

pour rejoindre les Forces française libres. Arrêté à la frontière de la Gambie anglaise, il est remis aux autorités françaises, puis est condamné à un an de prison avec sursis.

Il rejoint ensuite le réseau de résistance Mithridate à Lyon, dont Laure Diebold fait aussi partie. Agent de renseignement, il joue un rôle important dans l'organisation dirigée par Pierre Herbinger-Bressac. Il dirige la zone sud du réseau, en charge de traiter le renseignement italien.

Connu sous les pseudonymes de Dieudonné ou de Jean-Louis Navarron, il est arrêté après dénonciation le 10 octobre 1943 à Clermont-Ferrand par la Gestapo. Il fut blessé de 3 balles dans le ventre en essayant de s'évader, après avoir ouvert le feu sur des soldats allemands. Il meurt de ses blessures, et sous la torture, le 15 octobre 1943.

Il est nommé « Compagnon de la Libération » à titre posthume par décret du 7 juillet 1945.

En 1973, la ville de Sainte-Marie-aux-Mines nomme la rue aménagée devant l'école maternelle De Lattre de Tassigny « rue de la Résistance 1939-1945 », pour honorer sa mémoire ainsi que celle de Laure Diebold-Mutschler.

En 2006, son nom est attribué à l'école de la rue Narbey à Sainte-Marie-aux-Mines.

<https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/andre-aalberg>

HAAN (Jean-Alain). *La mémoire d'un résistant* dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*, N° 81, samedi 5 avril 2003.